

LIVRET 2022-2023

MASTER 1 ARTS PLASTIQUES

École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

CONTENUS DES ENSEIGNEMENTS

Responsable : Marion Laval-Jeantet

Scolarité : bureau 460

Micheline Dampierre : scolmastA@univ-paris1.fr

SEMESTRE 1

UE 1 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1 Christophe Viart : « Mythologies ordinaires, fictions diagonales »

Gr. 2 Miguel Almiron : « Art, Machine, Médias. »

Gr. 3 Benjamin Brou : « L'œuvre et ses contextes 1 »

Gr. 4 Franck Pecquet : « Son et plasticité »

Gr. 5 Maud Maffei : « Archéologie des médias »

UE 2 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires 1 »

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 1 »

Gr. 3 Pascale Weber : « Le corps entre présence et représentation 1 »

Gr. 4 Élisabeth Amblard : « Matérialités comparées 1 »

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet : « Création et engagement : face à la diversité du vivant 1 »

Gr. 6 Aurélie Herbet : « Plasticité et mondialité 1 »

UE 3 ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : Dispositifs de création

Gr. 1 Véronique Verstraete : « Installation et interaction »

Gr. 2 Diane Watteau : « Ça y est, c'est fait, j'ai fait l'image »

Gr. 3 Grzegorz Pawlak : « Interfaces et régimes d'expérience »

Gr. 4 Elsa Ayache : « Questions peinture 1 »

Gr. 5 Frédéric Verry : « Dessiner, explorer, documenter »

Gr. 6 Olga Kisseleva : « Art dans l'espace public »

Christophe Génin : cours de soutien pour étudiants étrangers 2

SEMESTRE 2

UE 1 : ENSEIGNEMENTS GENERIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1 Agnès Foiret : «Création artistique et écologie des milieux naturels. Enjeux et actualité des pratiques »

Gr. 2 Sandrine Morsillo & Olivier Long : « Expositions : médiation, interaction et immersion, de la peinture aux nouvelles technologies, des dispositifs et une nécessaire anticipation artistique »

Gr. 3 Olivier Long : « Vision, image, imagination : l'œuvre comme expérience visionnaire »

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Le réseau comme champ de création »

Gr. 5 Benjamin Brou : « L'œuvre et ses contextes 2 »

UE 2 : ENSEIGNEMENTS METHODOLOGIQUES

Gr. 1 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires 2 »

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 2 »

Gr. 3 Pascale Weber : « Le corps entre présence et représentation 2 »

Gr. 4 Elisabeth Amblard : « Matérialités comparées 2 »

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet : « Création et engagement : face à la diversité du vivant 2 »

Gr. 6 Maud Maffei : « Plasticité et mondialité 2 »

UE 3 : ENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES : Dispositifs de création

Gr. 1 Hélène Sirven : « Formes et processus de création dans diverses situations »

Gr. 2 Benjamin Brou : « Matière, structure, matériaux »

Gr. 3 Anne-Sarah Lemeur : « Créations numériques : processus, enjeux et influences »

Gr. 4 Elsa Ayache : « Question peinture 2 »

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture et installation »

Gr. 6 Kantuta Quiros : « Vidéo-essai et narrations situées »

Christophe Genin Cours de soutien pour étudiants étrangers

SEMESTRE 1

UE 1 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1. Christophe Viart : « Mythologies ordinaires, fictions diagonales »

- jeudi 9-11h – 540

Ce séminaire propose de rassembler les jeux des fictions, les représentations de l'imaginaire, les récits du quotidien, les usages du banal. Il prévoit d'explorer le rôle primordial de l'expérience de la fiction dans l'ordinaire de nos vies et d'étudier parallèlement la pénétration du réel dans nos mythologies collectives. Il défend une approche écologique et inclusive de la création en favorisant la rencontre des cultures plutôt que la discrimination disciplinaire. Il s'agira donc de faire cohabiter les approches et les genres plutôt que de les coloniser. Suivant les situations, un même territoire peut passer de la réalité à la fiction, et réciproquement.

Comme les récits ne se réduisent pas à rapporter des faits, les fictions ne se limitent pas à leurrer ou à tromper ; elles inventent des mondes possibles, construisent des utopies concrètes, créent des rêves visionnaires.

Les séances du séminaire donneront lieu à des échanges participatifs de manière à partager méthodes et connaissances originales en puisant dans des références diverses et multiples : les arts plastiques, le cinéma, la musique, la littérature, les jeux vidéo, la BD ; la culture savante, la pop culture, les essais critiques, les écrits d'artistes, les blogs, les séries, les clips, la science-fiction, la fantasy, le folklore et les mondes vivants...

Gr. 2. Miguel Almiron : « Art, Machine, Médias » - mercredi 16-18h – 430

Ce séminaire propose une analyse des innovations technologiques (machines, médias) mises au service des arts. Il s'agira d'observer comment les artistes utilisent ou inventent une technologie et la transforment en expression artistique.

Nous observerons et analyserons des œuvres de Tinguely, Warhol, Delvoye, Horn, Noll, Molnar, Sterlac, ORLAN et aussi celles d'Al-Da, un robot humanoïde.

Gr. 3. Benjamin Brou : « L'œuvre et ses contextes 1 » - vendredi 11-13h - 440

Ce cours étudiera les textes d'artistes ainsi que les lieu(x) de (re) présentation comme un réseau d'interactions dialectiques entre l'œuvre plastique et ses entours, contribuant à la construction de l'œuvre et participant de son instauration. Il sera question d'interroger le procès en confrontant des travaux et œuvres d'artistes rencontrés dans le cadre du musée et aussi de questionner la recherche en arts plastiques à partir de problématiques variées, par exemple : l'anabase, le parcours, la distance, l'incertain, etc.

Gr. 4 Franck Pecquet : « Son et plasticité » - lundi 13-15h – 432

Sans se limiter au genre aujourd'hui identifié des « arts sonores », ce cours investit plus globalement toute recherche artistique incluant le son en tant que média dans la création esthétique, qu'il s'agisse de manifestation visuelle, sculpturale, architecturale, musicale ou autre design. Exposant « la création plastique incorporant le son » depuis ses origines attestées, ce cours analyse les cheminements artistiques polysensoriels intervenus jusqu'à l'époque contemporaine. Sont étudiées les techniques de production audio en relation avec les médias (visuel, audiovisuel, haptique) et les technologies utilisées selon

différentes manifestations – installation, galerie, environnement.

Des notions élémentaires telles que « son » « écoute » « plasticité », mais également « interactions synesthétiques entre vision et audition », « intermédialité », « multisensorialité » seront discutées pour situer le genre dans la production artistique récente et donner à l'étudiant les outils théoriques nécessaires à sa compréhension. L'étude d'un répertoire ciblé à cet effet rendra compte de la diversité des pratiques sonores et visuelles et permettra à l'étudiant de se familiariser avec les concepts et/ou notions propres au média **son** - temps, espace, rythme, harmonie, couleur, acoustique, design et autre paysage sonore.

Pour valider ce cours, outre un partiel de fin de semestre, les étudiants choisiront entre un exposé d'une œuvre plastique intégrant le son ou la remise d'un dossier sur un sujet en lien avec le sujet du cours.

Intitulé des sessions : (1) Nouveau potentiel plastique avec le phonographe ; (2) Enregistrement et amplification acoustique comme forme d'art ; (3) Architecture et sculpture sonore ; (4) Le haut-parleur dans la pratique artistique ; (5) Arts sonores et technologie ; (6) Les données audio et visuelles et leur sonification ; (7) Interactivité pluri média ; (8) Synesthésie : Haptique, plastique et sonore ; (9) Site sonore et plasticité ; (10) Variation polyculturelle et multisensorielle.

Gr. 5 Maud Maffei : « Archéologie des médias » - mardi 13-15h – 430

Qu'entend-on par *media* ? Qu'est-ce qu'un nouveau media ? Comment les développements des technologies du numérique amènent-ils à sortir d'une approche linéaire de l'histoire des media ? En quoi les technologies dites anciennes persistent dans les nouvelles et comment trouvent-elles des usages autres ? Quelles temporalités produisent les media, qu'ils soient anciens ou nouveaux ? Voici quelques-unes des questions que se posent depuis une vingtaine d'années les praticiens de ce qu'on appelle l'« archéologie des media », à laquelle introduira ce séminaire.

Nous analyserons ici comment artistes, historiens, théoriciens élaborent des archéologies des technologies en déconstruisant leurs modes de fonctionnements. Seront abordées en premier lieu les analyses des dispositifs optiques ancêtres et contemporains de l'invention de la photographie et du cinéma. Nous verrons comment les artistes interrogent ces dispositifs, et nous questionnerons leurs transformations avec les technologies numériques. Nous tracerons ainsi progressivement des ramifications et lignes serpentine pour saisir les enjeux perceptuels, esthétiques, sociétaux et environnementaux de technologies en plein développement, notamment la réalité virtuelle, la réalité augmentée, l'intelligence artificielle. Une attention particulière sera portée à l'écologie et à la matérialité des media ainsi qu'aux transformations de la perception qu'implique chaque technologie.

Bibliographie :

BRATTON, Benjamin, *La Terraformation*, traduit de l'anglais par Yves Citton et Aurélien Blanchard, Les presses du réel, 2021

BUCKMINSTER-FULLER, Richard, *Operating Manual for Spaceship Earth* (1969), The estate of Richard Buckminster-Fuller, 2015

CRARY, Jonathan, *Techniques de l'observateur : vision et modernité au XIXème siècle*, ed. Dehors, 2016

HOCKNEY, David, *Savoirs secrets : techniques perdues des maîtres anciens*, Seuil, 2001

HOCKNEY, David, *Une histoire des images, entretiens avec Martin Gayford*, Solar, 2017

McLUHAN, Marshall, *Pour comprendre les médias: les prolongements technologiques de l'homme*, traduit de l'anglais par Jean Paré, Mame : Seuil, 2013.

MANOVICH, Lev, *Le langage des nouveaux médias*, Les presses du réel, 2010

PARIKKA, Jussi, *A geology of Media*, University of Minneapolis Press, 2015

PARIKKA, Jussi, *Qu'est-ce que l'archéologie des médias ?*, UGA Editions, 2018

UE 2 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires » - jeudi 13-16h - 550

Ce séminaire se propose d'évoquer, à l'échelle du XX^e siècle et jusque dans ses prolongements contemporains, la manière dont les notions d'expérimentation, d'enquête et de représentation permettent de repenser la place de l'artiste et de l'œuvre d'art dans la société. Un support théorique croisant la théorie de l'art aux sciences sociales permettra d'envisager comment certains artistes mettent en place des expérimentations où le rapport au monde devient un véritable processus créatif. Dans ce sens, le principe de bricolage, fondé sur une stratégie du détournement et du recyclage, permettra de dépasser l'organisation traditionnelle des arts par une approche empirique, processuelle et pragmatique des pratiques poïétiques. Depuis un point de vue emprunté à l'anthropologie, il s'agira donc de saisir l'objet d'art en dehors de son rapport esthétique afin de comprendre son rôle dans les processus sociaux.

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 1 » - vendredi 9h30-12h30 - 430

De nombreuses propositions artistiques actuelles, interviennent dans des contextes concrets, jouent avec les composantes du réel, expérimentent de nouvelles modalités sociales. La question qui se pose n'est plus seulement : quoi ni comment faire ? mais de manière plus spécifique, faire, pour quoi ? Si l'on ne veut pas ajouter à la masse des marchandises, une marchandise supplémentaire, peut-être que l'œuvre d'art doit retrouver son sens à travers son usage. Dans cette optique, le cours se proposera de questionner les moyens et les finalités de l'activité créatrice – en reconsidérant notamment la relation entre pratique et théorie – ceci en regard des activités alternatives développées au sein de la société. Notre civilisation productiviste et fonctionnaliste, est aussi celle du bricolage, de l'auto-construction, de la « perruque » ouvrière, de l'agroécologie, du mécanicien amateur, de l'inventeur et du créateur. Si comme le dit si bien Robert Filliou "L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art", nous mettrons l'art à l'épreuve de la vie.

Gr. 3 Pascale Weber : « Le corps entre présence et représentation 1 » - mercredi 9-12h - 430

Ce séminaire propose une double orientation :

1 - Ce cours propose un enseignement de méthodologie et de suivi de la recherche tant plastique que théorique de l'étudiant.e.

À partir d'outils spécifiques — des grilles pratiques, des exposés, des exercices et des discussions thématiques— l'étudiant.e conduira un projet de recherche (titre, problématique, plan, domaines de références théoriques, bibliographie). Cette réflexion théorique sera articulée, adossée à sa pratique artistique. Pour cela il.elle devra avoir saisi les enjeux d'un « projet de recherche » en Art et Sciences de l'Art en tant qu'« entreprise

intellectuelle » visant par une pratique critique de l'art à répondre à un questionnement ; apporter une mise à jour des connaissances ; participer d'un débat ; explorer de nouveaux « horizons de sens ».

2- La seconde orientation proposée dans ce séminaire est un questionnement autour de la problématique du corps, de ses représentations, son iconographie, son utilisation et sa mise à l'épreuve en performance, son identité et sa mémoire, revisités aujourd'hui par les pratiques somatiques, l'« approche écologique de sa perception visuelle », son lien au végétal et à l'écologie comme possibilité d'une réappropriation, sa présence dans un environnement aujourd'hui en profond déséquilibre, comme engagement existentiel, politique, éthique, l'histoire de sa dépouille enfin, et celle des rites funéraires.

De quelle façon des pratiques artistiques peuvent-elles exorciser une violence faite au corps et lui permettre d'exister, de résister à la pression sociale, à la normalisation et à une vision cérebocentriste, pour enfin céder à sa corporéité « réelle » ?

Gr. 4 Elisabeth Amblard : « Matérialités comparées 1. Dessin-peinture-sculpture-gravure » - lundi 10-13h - 553

Grandes expositions récentes : *Dine Jim, Sheila Hicks, et David Hockney* (Centre Pompidou), *Ceramix, la céramique dans l'art, de Rodin à Schütte*, (Maison rouge, Cité de la céramique), *Intrigantes incertitudes-Dessin contemporain* (Musée d'Art moderne, Saint-Étienne), *Miquel Barcelo-Sol y sombra* de (Bibliothèque nationale de France/Musée Picasso, Paris), *Ugo Rondinone-Becoming soil* (Carré d'Art, Nîmes)... À observer la programmation artistique, pas de doute, en dépit de leur sempiternelle désuétude annoncée, les techniques dites « traditionnelles » sont actuelles. « Traditionnelles » en quoi ? « Traditionnelles » avant tout du fait de leurs origines et de leurs existences séculaires qui ont conduit à des évolutions et des transmissions de savoirs, pratiques notamment, et de connaissances intellectuelles et culturelles. Aussi sont-elles inscrites dans l'Histoire jusqu'à notre contemporanéité qui, sinon dissout les genres artistiques, brouille les lignes de démarcation entre les arts. Elles se posent en artefacts ayant pour point de départ la matière, réel tangible façonné, matière sans cesse réinventée (dans l'extension, voire expansion des matériaux possibles). Dessiner-peindre-sculpter-modeler-fondre-tailler... : autant de gestes pluriels, sans étanchéité stricte, qui placent de façon centrale, le faire (reconduit ou inventé) (avec outil ou sans), l'objet et sa fabrique.

Durant le premier semestre, c'est autour de ces axes que seront expérimentés et analysés les processus de création engagés par les étudiants-impliquant, pour la plupart, le corps-agent – en vue de mettre en place et de comprendre les lignes principales et directrices de leurs recherches tant pratiques que réflexives.

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet : « Création et engagement : face à la diversité du vivant 1 » - mardi 10-13h - 130

Ce cours interrogera le sens de la création artistique dans un monde globalisé complexe où cohabitent de multiples types de sociétés et d'idéologies. Comment émettre un geste artistique face à l'urgence écologique, à la confrontation scientifique, aux expériences sur le terrain social et politique ? Quelles sont aujourd'hui les enjeux d'une transmission par l'art, et comment créer en prise avec le monde réel ? Plus précisément nous interrogerons la question du vivant dans l'art actuel, qu'il soit biologique, écologique ou anthropologique, et des formes de radicalité auxquelles conduit artistiquement cette approche. Avec en conséquence les problématiques du corps, de l'animal, du végétal, des écosystèmes naturels

et sociaux, de la représentation des minorités vivantes et de leur confrontation à la société technologique.

Il sera demandé aux étudiants de choisir un dispositif leur permettant de confronter leurs recherches plastiques aux regards extérieurs. Ce dispositif d'immersion de l'artiste dans un cadre inhabituel a pour but de l'aider à radicaliser ses choix plastiques, tout en élargissant le champ de ses références théoriques. Le dispositif autant que la thématique de travail choisie doivent permettre d'interroger la responsabilité de l'artiste à l'heure de l'anthropocène, et sa capacité à modifier la sensibilité du public. Au premier semestre, parallèlement à la recherche artistique, un travail de fiches de lecture sera demandé pour préciser les orientations conceptuelles de cette recherche et en conduire l'écriture. Par ailleurs nous visiterons deux expositions afin d'ouvrir les réflexions artistiques sur les problématiques artistiques et thématiques contemporaines.

Gr. 6 Aurélie Herbet : « Plasticité et mondialité 1 » - mercredi 13-16h - 111

Dans ce séminaire de méthodologie de master 1 il est question d'interaction, de conduction, voire d'induction en résonance avec les bouleversements du monde. Ce séminaire de recherche « Plasticité et mondialité au temps des ODD » (ODD pour Objectifs du Développement Durable), résolument situé sur une fréquence internationale (possible préfiguration du Master International de Création-Master in Arts & Vision-pour l'étudiant(e)) met en jeu les capacités de chaque étudiant à Penser/Créer, à répondre, à évoluer artistiquement et conceptuellement en prenant en compte l'environnement politique et social, avec en perspective un regard sur l'international et les bouleversements géopolitiques du monde.

UE 3 ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : Dispositifs de création

Gr 1 Véronique Verstraete : « Installations et interactions » - mercredi 11-13h - 61

Ne vous êtes-vous jamais demandé au cours de votre pratique artistique où vous aimeriez vous situer dans votre œuvre si vous en étiez le spectateur ? Être le spectateur de ses propres productions revient à s'interroger sur la place de notre corps dans l'espace de celles-ci.

Que l'œuvre soit constituée de différents objets installés dans l'espace ou autres dispositifs en volume, la place, voire l'intervention du spectateur, peut faire partie de l'œuvre, de son concept ou de sa réalisation. Qu'en est-il de l'espace à créer pour aller jusqu'à la présentation lorsque celle-ci n'est pas intrinsèque à l'œuvre ? Quelle approche du spectateur ? Faut-il anticiper sa présence ? Quelle surface, support, déplacement, dimensions, intensité lumineuse ?

Il s'agira de visiter chacune de vos réalisations sculpturales, ou installations, afin d'y placer le corps physique, sachant qu'il est parfois l'enjeu artistique principal. Le cours sera également l'occasion d'un enseignement de l'accrochage (techniques), et d'un regard exigeant et construit sur la mise en espace de vos pièces.

Les exemples sur lesquels nous pourrions nous appuyer seront nombreux, en passant des œuvres d'Allan Kaprow, Kurt Schwitters, Ed Ruscha, à celles d'Eric Duyckaerts ou bien encore de Pierre Huyghe, Anish Kapoor, Bruno Pélassy, Penelope Stewart ou Marnie Weber.

Gr. 2 Diane Watteau : « Ça y est, c'est fait, j'ai fait l'image » - vendredi 16-18h - 430

Samuel Beckett clôture son texte *L'image* par ces mots presque triomphants.

Marcel Broodthaers emplâtre ses recueils de poèmes *Pense-Bête*. Catherine Deneuve chante faux dans *L'Aube bleue* de Claude Lévêque. Nina Childress répond *Lobody novel me* (exposition à la Fondation d'entreprise Ricard, Paris, 17.02-28.03.2020). Marie Losier traverse les genres dans des films qui réinventent le corps. L'image dans son écart avec le réel, grâce au souvenir, au rêve, au fantasme, à la mascarade ou à la fantaisie sera exploré dans ce séminaire – tout médium confondu –, comme un dispositif ou le support d'une question, afin d'approfondir la problématique posée par l'étudiant. Cette recherche appliquée dans ce séminaire se combine au développement expérimental dans plusieurs présentations de travaux plastiques et de textes (peut-être indissociée ?) évalués dans le contrôle continu. La littérature et les outils théoriques nourriront la recherche singulière de chacun.

Gr. 3 Grzegorz Pawlak : « Interfaces et régimes d'expérience » - jeudi 16-18h – 331 (360)

Ce cours abordera les processus de création artistique sous l'angle de l'élaboration d'expériences : sensibles ou intelligibles, elles mettent en oeuvres des relations et des interactions que nous questionnerons dans le champ des nouveaux médias. Il sera proposé aux étudiant.e.s d'élaborer une recherche autour des pratiques artistiques impliquant le *game design* et la manipulation audiovisuelle live (Vjing, Live coding), où l'utilisation et le détournement d'interfaces diversifiées occupe une place importante. Il s'agira également de découvrir et de s'appropriier des outils afin de produire un projet de fin de semestre associé à un dossier documenté.

Bibliographie :

Mark Amerika, *Meta/Data: A Digital Poetics*, Cambridge, MIT Press, 2007

Yann Beauvais, Jean-Michel Bouhours, *Monter/ Sampler. L'échantillonnage généralisé*, Paris, Centre Pompidou, 2000

John Dewey, *L'art comme expérience*, Paris, Gallimard, 2010

Lev Manovich, *Le langage des nouveaux médias*, Paris, Presses du Réel, 2010

Mathieu Tricot, *Philosophie des jeux vidéo*, Paris, Zones, 2011

Gr. 4 Elsa Ayache : « Questions peinture 1 » - lundi 14-16h – 130

Appréhendée au sens propre, figuré et étendu (processus, espace, temps, geste, objet, dispositif numérique) la peinture dans ce cours, est envisagée comme question(s). Il s'agira en premier de s'interroger sur ce qui fait peinture, sur ce que chacun déploie en peinture et comment la peinture accueille ou non le spectateur. Les finalités et méthodes engagées seront liées au champ de l'art incluant tradition, modernité et démarches contemporaines.

Les séances mèneront progressivement l'étudiant à développer sa pratique picturale tout en le conduisant à repérer, à développer et à se positionner face à des problématiques spécifiques (sociales, culturelles, sensibles, environnementales, relatives au médium...). Cet accompagnement se fera sur la base de présentations et d'expositions régulières, de temps de réflexions individuels et collectifs. Il engagera une pratique soutenue et diversifiée tout au long du semestre.

Chaque étudiant inscrira sa démarche autour de trois pôles de réflexion : y a-t-il des limites pour que les matériaux et le processus mis en œuvre fassent peinture ? Comment s'inscrit-il dans cette pratique entre engagement et dessaisissement de soi ? Comment ce qu'il donne à voir peut-il devenir un lieu de partage ? La recherche devra s'appuyer sur le développement du travail personnel susceptible de se déplacer et documentée aussi bien

par les avancées du travail plastique (expérimentation, réussite, échec, doute, etc.) que les interrogations théoriques qui surgissent de ce travail et les références picturales associées.

Gr. 5 Frédéric Verry : « Dessiner, explorer, documenter » - mardi 13-15h - 110

Grâce au dessin, on travaillera sur les processus créatifs. On se demandera comment explorer les pensées et les images mentales grâce au dessin. Comment, par exemple, mettre en forme une idée, un souvenir, un rêve, et en faire le point de départ d'un monde à parcourir ou d'une histoire à raconter ? Comment représenter le cheminement de la pensée créatrice ? Comment documenter les étapes qui conduisent de l'imagination à la réalisation effective d'un projet artistique (peinture, sculpture, installation, performance, film...) ? Dans ce cours, le dessin est envisagé comme un outil au service de la création, mais il peut aussi être considéré comme une fin en soi. Il sera abordé sous ses différentes formes (figuratif/abstrait, études, croquis, esquisses, schémas, plans...) et avec des outils, des matériaux et des supports variés (crayons, aquarelles, pastels, feutres, collages, feuilles, carnet...).

Gr. 6 Olga Kisseleva : « Art dans l'espace public » - lundi 15-17h - 432

Ce séminaire a pour objectif de considérer l'espace public comme le lieu de création et de présentation des arts plastiques. La pratique artistique de chaque étudiant sera confrontée à un espace public donné, à ses exigences et ses contraintes. Parallèlement, sera menée une réflexion sur le rôle, sur la place actuelle et sur le potentiel des arts plastiques dans l'espace public. Le cours explorera l'idée de « l'œuvre ouverte » du point de vue esthétique et fonctionnel, comme du point de vue politique et social. Deux réalisations plastiques seront mises en œuvre dans le cadre du contrôle continu. Chaque étudiant présentera en fin de semestre un projet plastique in situ et un travail rédigé expliquant sa démarche.

Christophe Génin : cours de soutien pour étudiants étrangers.

SEMESTRE 2

UE 1 ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1. Agnès Foiret : «Création artistique et écologie des milieux naturels. Enjeux et actualité des pratiques » - mardi 14-16h - 432

La question de l'art en lien avec l'écologie des milieux naturels sera au centre du cours. Une large mouvance de pratiques artistiques revendique une position critique des questions environnementales et la recherche d'un mode de production alternatif de l'art. Nous étudierons comment, depuis 1960, aux Etats unis et en Europe, les artistes produisent de nouvelles formes de complexité au regard de ces enjeux et comment ils mettent en œuvre une perception plus large, plus appropriée, au déchiffrement du monde sensible. Dans le contexte de ressources naturelles menacées, l'engagement des artistes redéfinit le statut de l'œuvre d'art, celui de l'exposition et du spectateur dans un monde marchandisé. Les valeurs de responsabilité, d'altérité, de résilience se conjuguent dans des dispositifs sensibles qui dénoncent l'exploitation de la nature. Nous nous intéresserons aux pratiques qui mettent en acte l'interdisciplinarité des apports, interrogent la relation humain-nature, associent valorisation de l'environnement naturel et valorisation sociale. Mots clefs : art, milieu naturel, esthétique relationnelle, biens communs, terre-mère, environnement, empreinte écologique.

Gr. 2 Sandrine Morsillo et Olivier Long : « L'œuvre, le processus artistique, l'exposition et le discours de l'artiste » - lundi 10-12h - 430

Les discours d'artiste sont constitués d'énoncés performatifs et d'énoncés théoriques. Entre œuvre et commentaire, le processus artistique s'affirme par la parole. Comment *les paroles* interviennent-elles dans la pratique artistique et dans la pratique de l'exposition ? Comment des artistes croisent-ils écriture et pratique artistique pour faire de leur création un processus de création ?

Dans une première partie de ce cours (Olivier Long) nous étudierons comment certains artistes ont pu élucider par l'écriture ce qui faisait processus et procédure dans leur création. Comment des trouvailles ponctuelles deviennent-elles une œuvre, une démarche qui se donne ses règles et son rythme dans des écrits qui relèvent à la fois du journal de bord et du programme de recherche ?

Dans une seconde partie (Sandrine Morsillo) nous verrons comment la parole de l'artiste prend place dans l'exposition à l'occasion de performances, de cartels, de catalogues pour déplacer la pratique artistiques quelle qu'elle soit (peinture, vidéo, photo...etc) et constituer l'œuvre.

Modalités d'évaluation :

1-exposé flash (5 minutes). Une notion émanant du cours sera exposée oralement (avec visuels à l'appui ou objet de la pratique) lors de certains cours pour amorcer le travail de réflexion demandé (mini-mémoire).

2- Le rendu d'un texte de 25 000 signes environ avec sommaire, bibliographie, index nominum, index rerum et illustrations légendées (respect des conventions d'écriture).

Une notion choisie émanant du cours sera articulée à des références artistiques et théoriques précises.

**Gr. 3 Olivier Long : « Vision, image, imagination : l'œuvre comme expérience visionnaire »
- mardi 11-13h - 430**

Dans un monde en mutation, la métamorphose semble devenue le paradigme de l'expérience artistique. Le début du XXI^e siècle serait-il l'apogée d'un renouveau de l'art visionnaire ? Luc Tuymans, Neo Rauch, Michael Borremans : nombreux sont les peintres actuels qui invoquent le patronage de René Magritte. La genèse de l'image relève selon Magritte d'une hallucination « hypnagogique ». Les surréalistes du XX^e siècle comme les psychologues de la fin du XIX^e siècle se sont passionnés pour ce genre de problème. Miró, Giacometti, Ernst, de Chirico ont tous compris le processus de création artistique comme une expérience visionnaire. Les Nabis, Redon, Gauguin, Le symbolisme international, Turner, Blake, Bosch, les imagiers des bestiaires médiévaux ainsi que les peintres des hommes-cerf des grottes magdaléniennes semblent avoir été leurs lointains prédécesseurs. Qu'ont-ils à nous apprendre de l'œuvre comme expérience visionnaire ? Pourquoi l'expérience visionnaire fait-elle retour dans l'art actuel ? Le retour du visionnaire dans l'image est-il la conséquence d'un simple effet de marché (Peter Doig est un des peintres vivants les plus chers du monde) ou l'expérience visionnaire devient-elle l'urgence absolue d'une époque de crise ? Quand il n'y a plus de vision claire du futur et que toute utopie semble avoir disparue, le visionnaire est-il une manière d'inventer la mémoire d'un avenir quand la vue fait défaut ? Dans ce cas, l'expérience visionnaire relève-t-elle d'une mélancolie dans l'image ou d'une capacité de l'imagination à se défaire du fantasme ? En quel exercice de l'image l'exigence de figuration cesse-t-elle de dominer l'imagination ? Dés-imaginer est-il une condition nécessaire de toute création ? Nous interrogerons l'imagination au travail dans la production des participants de ce séminaire en confrontant leur pratique de l'image à ce type de questions.

Bibliographie :

Écrits d'artistes :

Bacon, Francis, *Entretiens avec David Sylvester*, Paris, Flammarion, 2013

Gauguin, Paul, *Oviri. Écrits d'un sauvage*, Paris, Gallimard, 1974

Magritte, René, *Écrits complets*, Paris, Flammarion, 2009

Redon, Odilon, *À soi-même*, Journal, Paris, José Corti, 1961

Histoire de l'art :

Carruthers, Mary, *Machina Memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen-Âge*, Paris, Gallimard, 2002,

Chevrier, Jean-François, *L'Hallucination artistique, De William Blake à Sigmar Polke*, Paris, L'Arachnéen, 2012

Clottes, Jean, *Pourquoi l'art préhistorique ?* Paris, Gallimard, 2011

Freedberg, David, *Le Pouvoir des images*, Paris, Gérard Monfort, 1998

Frontisi-Ducroux, Françoise, *L'Homme-cerf et la femme-araignée*, Paris, Gallimard, Paris, 2003

Gamboni, Dario, *Paul Gauguin, au « centre mystérieux de la pensée*, Dijon, Les Presses du Réel, 2013

Lista, Giovanni, *Giorgio de Chirico*, Paris, Hazan, 2009

Philosophie de l'image :

Deleuze, Gilles, *Francis Bacon, Logique de la sensation*, Paris, La Différence, 2002

Husserl, Edmund, *Phantasia, conscience d'image, souvenir*, Grenoble, Millon, 2002

Richir, Jean-Marc, *Phantasia, imagination, affectivité*, Grenoble, Million, 2004

Schnell, Alexander, *La Déhiscence du sens*, Paris, Hermann, 2015

Gr. 4 Olga Kisseleva : « Le réseau comme champ de création » - lundi 16-18h - 110

Ce cours se construit autour des analyses des pratiques artistiques, existantes ou émergentes, liées aux différents types de réseaux. Quels sont les langages plastiques qui persistent dans un espace communicationnel saturé d'images ? Quelle est la valeur de l'oeuvre «unique» dans la société du multiple ? Comment et pourquoi instaurer un dialogue avec un spectateur déjà submergé par les flux d'informations multiples ? Avec les nouvelles méthodes et avec la nouvelle définition des limites, des formes inattendues d'art apparaissent. Non seulement des formes changent, mais aussi, des contextes et des contenus. L'oeuvre quitte son statut d'un « essai poétique » et acquiert une véritable dimension sociétale. Les pratiques innovantes de l'art contemporain, qui imposent les réseaux comme support de l'oeuvre, préfigurent ainsi des nouvelles formes sociales, politiques et économiques. Actuellement, et notamment grâce aux réseaux, les artistes inventent des moyens d'arrêter le réchauffement climatique, proposent des alternatives aux décisions politiques, élaborent le Web3... Tourné vers le futur, l'art se construit avec l'énergie d'aujourd'hui et préfigure le fonctionnement de la société de demain. Ces multiples pratiques seront abordées dans le cours.

Gr. 5 Benjamin Brou : « L'oeuvre et ses contextes 2 » - vendredi 10-12h - 430

Ce cours étudiera les textes d'artistes ainsi que les lieu(x) de (re) présentation comme un réseau d'interactions dialectiques entre l'oeuvre plastique et ses entours, contribuant à la construction de l'oeuvre et participant de son instauration. Il sera question d'interroger le procès en confrontant des travaux et oeuvres d'artistes rencontrés dans le cadre du musée et aussi de questionner la recherche en arts plastiques à partir de problématiques variées, par exemple : l'anabase, le parcours, la distance, l'incertain, etc.

UE 2 ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Lydie Delahaye : « Plasticité des pratiques ordinaires » - jeudi 9-12h - 540

Ce séminaire se propose d'évoquer, à l'échelle du XX^e siècle et jusque dans ses prolongements contemporains, la manière dont les notions d'expérimentation, d'enquête et de représentation permettent de repenser la place de l'artiste et de l'oeuvre d'art dans la société. Un support théorique croisant la théorie de l'art aux sciences sociales permettra d'envisager comment certains artistes mettent en place des expérimentations où le rapport au monde devient un véritable processus créatif. Dans ce sens, le principe de bricolage, fondé sur une stratégie du détournement et du recyclage, permettra de dépasser l'organisation traditionnelle des arts par une approche empirique, processuelle et pragmatique des pratiques poétiques. Depuis un point de vue emprunté à l'anthropologie, il s'agira donc de saisir l'objet d'art en dehors de son rapport esthétique afin de comprendre son rôle dans les processus sociaux.

Gr. 2 Benjamin Sabatier : « Faire - Art & société 2 » - vendredi 9h30-12h30 - 550

De nombreuses propositions artistiques actuelles, interviennent dans des contextes concrets, jouent avec les composantes du réel, expérimentent de nouvelles modalités sociales. La question qui se pose n'est plus seulement : quoi ni comment faire ? mais de manière plus spécifique, faire, pour quoi ? Si l'on ne veut pas ajouter à la masse des

marchandises, une marchandise supplémentaire, peut-être que l'œuvre d'art doit retrouver son sens à travers son usage. Dans cette optique, le cours se proposera de questionner les moyens et les finalités de l'activité créatrice – en reconsidérant notamment la relation entre pratique et théorie – ceci en regard des activités alternatives développées au sein de la société. Notre civilisation productiviste et fonctionnaliste, est aussi celle du bricolage, de l'auto-construction, de la « perruque » ouvrière, de l'agroécologie, du mécanicien amateur, de l'inventeur et du créateur. Si comme le dit si bien Robert Filliou "L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art", nous mettrons l'art à l'épreuve de la vie.

Gr. 3 Pascale Weber : « Le corps entre présence et représentation 2 » - mercredi 9-12h – 430

Ce séminaire propose une double orientation :

1 - Ce cours propose un enseignement de méthodologie et de suivi de la recherche tant plastique que théorique de l'étudiant.e.

À partir d'outils spécifiques — des grilles pratiques, des exposés, des exercices et des discussions thématiques— l'étudiant.e conduira un projet de recherche (titre, problématique, plan, domaines de références théoriques, bibliographie). Cette réflexion théorique sera articulée, adossée à sa pratique artistique. Pour cela il.elle devra avoir saisi les enjeux d'un « projet de recherche » en Art et Sciences de l'Art en tant qu'« entreprise intellectuelle » visant par une pratique critique de l'art à répondre à un questionnement ; apporter une mise à jour des connaissances ; participer d'un débat ; explorer de nouveaux « horizons de sens ».

2- La seconde orientation proposée dans ce séminaire est un questionnement autour de la problématique du corps, de ses représentations, son iconographie, son utilisation et sa mise à l'épreuve en performance, son identité et sa mémoire, revisités aujourd'hui par les pratiques somatiques, l'« approche écologique de sa perception visuelle », son lien au végétal et à l'écologie comme possibilité d'une réappropriation, sa présence dans un environnement aujourd'hui en profond déséquilibre, comme engagement existentiel, politique, éthique, l'histoire de sa dépouille enfin, et celle des rites funéraires.

De quelle façon des pratiques artistiques peuvent-elles exorciser une violence faite au corps et lui permettre d'exister, de résister à la pression sociale, à la normalisation et à une vision cérebocentriste, pour enfin céder à sa corporéité « réelle » ?

Gr. 4 Elisabeth Amblard : « Matérialités comparées 2. Dessin-peinture-sculpture-gravure » - lundi 10-13h - 130

Grandes expositions récentes : *Dine Jim, Sheila Hicks, et David Hockney* (Centre Pompidou), *Ceramix, la céramique dans l'art, de Rodin à Schütte*, (Maison rouge/Cité de la céramique, Sèvres), *Intrigantes incertitudes-Dessin contemporain* (Musée d'Art moderne, St-Etienne), *Miquel Barcelo-Sol y sombra* de (Bibliothèque nationale de France, Musée Picasso, Paris), *Ugo Rondinone-Becoming soil* de (Carré d'Art, Nîmes)... A observer la programmation artistique, pas de doute, en dépit de leur sempiternelle désuétude annoncée, les techniques dites « traditionnelles » sont actuelles. « Traditionnelles » en quoi ? « Traditionnelles » avant tout du fait de leurs origines et de leurs existences séculaires qui ont conduit à des évolutions et des transmissions de savoirs, pratiques notamment et de connaissances intellectuelles et culturelles. Aussi sont-elles inscrites dans l'Histoire jusqu'à notre contemporanéité qui, sinon dissout les genres artistiques, brouille les lignes de démarcation entre les arts.

Elles se posent en artefacts ayant pour point de départ la matière, réel tangible façonné, matière sans cesse réinventée (dans l'extension, voire expansion des matériaux possibles, interrogeant possiblement la pérennité des matières).

Dessiner-peindre-sculpter-modeler-fondre-tailler... : autant de gestes pluriels, sans étanchéité stricte, qui placent de façon centrale, le faire (reconduit ou inventé) (avec outil ou sans), l'objet et sa fabrique. C'est autour de ces axes que seront développés, après un premier semestre durant lequel auront été mis en place les questionnements spécifiques à chaque étudiant, les processus de création engagés en intégrant et travaillant les notions en lien avec la *temporalité*. Dans un dispositif interprétatif, ils approfondiront l'étude des fonctions imageantes et sémantiques de leurs « objets » artistiques.

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet : « Création et engagement : face à la diversité du vivant 2 » - lundi 16h-19h - 432

Ce cours suit la thématique engagée au premier semestre en partant de l'analyse des pratiques plastiques, il s'agit de mettre en perspective les différentes approches de l'écologie contemporaine et de l'analyse du monde vivant dans les recherches des étudiants, en croisant différentes disciplines théoriques (anthropologie, psychologie, esthétiques, etc.). L'analyse des pratiques plastiques sera nécessairement complétée par un travail de documentation, de lecture, de visites d'expositions. Il sera demandé au terme de ce cours de présenter une première exposition des travaux personnels, ainsi qu'un mini-mémoire de recherche correspondant à une première partie du master final.

Gr. 6 Maud Maffei : « Plasticité et mondialité 2 » - lundi 16 – 19h – salle à vérifier avec l'administration

Dans ce séminaire de méthodologie de master 1 il est question d'interaction, de conduction, voire d'induction en résonance avec les bouleversements du monde. Ce séminaire de recherche « Plasticité et mondialité au temps des ODD » (ODD pour Objectifs du Développement Durable), résolument situé sur une fréquence internationale (possible préfiguration du Master International de Création-Master in Arts & Vision-pour l'étudiant(e)) met en jeu les capacités de chaque étudiant à Penser/Créer, à répondre, à évoluer artistiquement et conceptuellement en prenant en compte l'environnement politique et social des changements climatiques, avec en perspective un regard sur l'international et les bouleversements géopolitiques du monde. Dans cette optique, tout en exigeant une démarche méthodologique rigoureuse et conforme aux modèles d'écriture et de recherche universitaires, ce séminaire entend s'interroger sur la manière dont on pourrait aujourd'hui Penser/Créer en affinités et convoque les références les plus contemporaines et les plus innovantes, ce dans le cadre d'une réflexion en liaison aux problématiques de la transition. Le séminaire explorera notamment les affinités occasionnées par une rencontre inattendue — une passion, une épouvante, un voyage, une maladie, une dépression — qui peuvent amener un penseur/créateur à modifier le cours de son œuvre. Il interrogera cette « philosophie de la relation », proposée par Glissant, pour souligner les spirales, les greffes, les dérives imprévisibles qui aiguillent les pensées/créations. Ce séminaire se déroulera au contact des sciences humaines, sociales et juridiques de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Les étudiants bénéficieront d'interventions de professionnels du monde de l'art et de la littérature.

UE 3 ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : dispositifs de création

Gr 1 Hélène Sirven : « Formes et processus de création dans diverses situations » - mardi 14-16h - 250

La notion de dispositif sera explorée par les étudiants à travers différentes situations, environnements, expositions, interactions, dialogues proposés pour interroger leur pratique, les formes artistiques possibles, les espaces de travail, mettant en jeu le processus créatif et la réflexion qui en découle, à l'aune de références et de rencontres.

Gr. 2 Benjamin Brou : « Matière, structure, matériaux » - jeudi 14-16h - 146

Cet enseignement prend appui sur le travail des étudiants à travers la pratique critique du dessin, de la couleur, du volume et de l'installation ainsi que toutes les formes d'expressions plastiques contemporaines. Il étudie dans la création plastique ce qui relève de la mise en place, de la scénographie, de la technique, du procès, de la disposition et de la didactique : attention portée à la capacité à s'inscrire dans une démarche plastique réflexive permettant de croiser des repères et références en lien avec les pratiques contemporaines et modernes.

Gr. 3 Anne-Sarah Lemeur : « Créations numériques : processus, enjeux et influences » - mercredi 10-12h - 350

Si, pendant le 'confinement', l'utilisation de l'ordinateur s'est intensifiée et diversifiée, son usage comme moyen de création préexistait : photographie retouchée, glitch, animation, net art, image 3D ou stéréo/anaglyphe, mapping, dessin augmenté, hyper-montage, œuvre générative, interactive, voire immersive... réalité virtuelle ou mixte, jeu vidéo, machinima, mais aussi dispositif mobile, impression 3D, etc., etc., sans oublier les inter-catégories !

Par-delà toutes ces techniques, et alors que la consommation d'images ludiques ou de loisir explose, en quoi l'ordinateur – objet/espace/processus de création – est-il singulier ? Apporte-t-il artistiquement quelque chose d'inédit, qu'on ne pouvait pas réaliser, expérimenter, ni voir ni penser-rêver auparavant ? Peut-il permettre d'envisager notre époque autrement ? Mais qu'est-ce que le "numérique" ?

Après l'examen des processus inhérents à l'ordinateur, et en relation avec les travaux des étudiant.e.s ou de l'actualité, des exemples récents ou pionniers en art techno-numérique, mais aussi en peinture, en cinéma et en littérature, seront apportés pour nourrir la réflexion, la culture, la rêverie – et la création ! – autour des nouveaux médias, envisagés le plus largement possible.

Gr 4 Elsa Ayache : « Questions peinture 2 » - mardi 12-14h – 432

Dans la continuité du cours du premier semestre, la démarche picturale de l'étudiant trouvera à s'affirmer autant qu'à s'affiner sur les plans pratiques et théoriques. Il sera appelé à approfondir la maîtrise des moyens qu'il met en œuvre pour ses travaux, à situer précisément son engagement et à définir avec clarté ses processus, leurs évolutions et leurs limites. De même, il contextualisera son travail par le biais d'analyse comparative avec des œuvres picturales issues du champ de l'art et le mettra en résonance avec des écrits et/ou propos de peintres. Un mémoire de fin de semestre présentera ses pièces et synthétisera sa

recherche. Il articulera ou confrontera la démarche picturale de l'étudiant avec des productions contemporaines et les théorisations choisies sur la peinture.

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture et installations » - mercredi 11-13h - 61

Ne vous êtes-vous jamais demandé au cours de votre pratique artistique où vous aimeriez vous situer dans votre oeuvre si vous en étiez le spectateur ? Être le spectateur de ses propres productions revient à s'interroger sur la place de notre corps dans l'espace de celles-ci.

Que l'oeuvre soit constituée de différents objets installés dans l'espace ou autres dispositifs en volume, la place, voire l'intervention du spectateur, peut faire partie de l'oeuvre, de son concept ou de sa réalisation. Qu'en est-il de l'espace à créer pour aller jusqu'à la présentation lorsque celle-ci n'est pas intrinsèque à l'oeuvre ? Quelle approche du spectateur ? Faut-il anticiper sa présence ? Quelle surface, support, déplacement, dimensions, intensité lumineuse ?

Il s'agira de visiter chacune de vos réalisations sculpturales, ou installations, afin d'y placer le corps physique, sachant qu'il est parfois l'enjeu artistique principal. Le cours sera également l'occasion d'un enseignement de l'accrochage (techniques), et d'un regard exigeant et construit sur la mise en espace de vos pièces.

Les exemples sur lesquels nous pourrions nous appuyer seront nombreux, en passant des oeuvres d'Allan Kaprow, Kurt Schwitters, Ed Ruscha, à celles d'Eric Duyckaerts ou bien encore de Pierre Huyghe, Anish Kapoor, Bruno Pélassy, Penelope Stewart ou Marnie Weber.

Gr. 6 Kantuta Quiros : « Vidéo-essai et narrations situées » - jeudi 14-16h - 530

L'enjeu de ce cours est celui de réengager par la pratique et l'expérimentation autour du film et de la vidéo des enjeux de récit situés, à la croisée de formes singulières qui inquiètent les lignes de partage entre fonction narrative et expérimentation plastique. Filmer depuis soi, depuis une position particulière dans le monde, mais aussi situé au sens de la spatialisation du film dans l'espace d'exposition. La vidéo est aussi une éthique du regard. Quel contrat lie le filmeur et le sujet filmé ? Comment peut-on penser des formes polyphoniques de partage de la narration ? Et en régime d'urgence climatique, la vidéo peut-elle nous permettre d'engager des pratiques écologiques qui décentrent la vision humaine, de réinventer une grammaire du regard à partir de perspectives non-humaines (points de vue des sols, des eaux, de la terre, des forêts) ? Une écologie des images qui envisage aussi des modes alternatifs de production, de projection et de diffusion, des manières de faire autrement communauté.

Bibliographie : (dir.) Geneviève Loup, Ingrid Wildi Merino, Issue #21: L'essai comme pratique artistique, HEAD Editions, 2011. Donna Haraway, « Savoirs situés », in : L. Allard, D. Gardey (sous la dir. de), *Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes*, Paris, Exils, 2007. Elio Della Noce et Lucas Murari, (dir.) *Expanded Nature. Écologies du cinéma expérimental*, ouvrage collectif Light Cone Éditions, 2022.

Christophe Génin : cours de soutien pour étudiants étrangers.